

**Jésus dit au chef de la synagogue :
« Ne crains pas, crois seulement ? »**

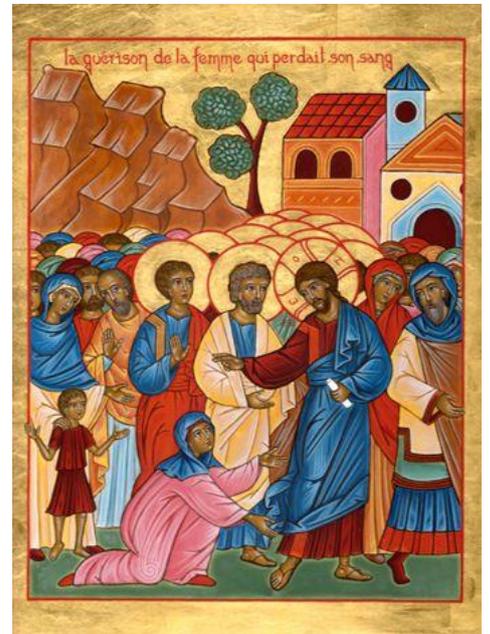
(Mc. 5, 36)

Sg. 1, 13-15 ; 2Co. 8, 7.9.13-15 ; Mc. 5, 21-43

Préambule:

Bien-aimés, peuple de DIEU, bonjour et bon dimanche à tous. Depuis dimanche dernier, JÉSUS essaye de nous dissuader de la peur. Mais il existe dans notre vie quotidienne des événements qui nous font peur : La mort, la maladie, la misère, la guerre...

Nous avons entendu un texte étonnant tiré du livre de la Sagesse. Il prend le contre-pied de ce qui paraît être une évidence pour les hommes mortels que nous sommes. L'auteur du livre de la Sagesse dit : « *La puissance de la mort ne règne pas sur la terre, car la justice est immortelle* ». Comment comprendre une telle parole au milieu des guerres, de la souffrance, de la misère où se trouvent tant de morts dans divers continents sur la terre ? Ce dimanche à travers la parole le Seigneur nous emmène à chanter la vie. DIEU est le DIEU de la vie, il n'a pas fait la mort. Il nous donne la vie et ne veut point notre mort, nous enseigne le livre de la Sagesse. JÉSUS en ressuscitant la fille de Jaïre, entre en droite ligne dans ce projet du livre de la Sagesse. Saint Paul dans la deuxième lecture, nous invite à partager largement cette bonne nouvelle avec les autres : Savoir se faire pauvre pour entrer dans la vie éternelle.



I- GUÉRISON DE LA FEMME SOUFFRANTE D'HÉMORRAGIES

Les Juifs considéraient cette femme impure à cause de sa maladie (Lv. 15, 19). Elle rendrait impure toute personne qui la toucherait. C'est pour cette raison que la loi lui interdisait de se mêler aux autres, mais poussée par sa foi, elle ose désobéir et entrer dans la foule pour toucher le vêtement de JÉSUS. Ce n'est pas JÉSUS qui la touche, mais c'est elle qui touche JÉSUS. Nous notons que la foi de cette femme va la pousser à violer un interdit plus gros encore : « *Les franges du vêtement de JÉSUS* ». Ils constituent un rappel de la présence de DIEU et de sa loi. Les toucher en état d'impureté est un sacrilège. Mais la femme, dans sa foi intrépide, dans sa confiance sans limite en JÉSUS et en son pouvoir, prend le risque, et JÉSUS lui dira simplement : « *Ta foi t'a sauvée* ».

Bien des chrétiens, qui se croient instruits et formés, regardent avec un certain mépris de telles attitudes qui leur paraissent le fruit d'une « *religiosité populaire* » peu éclairée. Mais JÉSUS ne juge pas selon les apparences, il a vu le geste de la femme et la foi qui l'anime : « *Je te rends grâce Père d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents, et de l'avoir révélé aux tout-petits* » (Mt. 11, 25).

II- GUÉRISON DE LA PETITE FILLE DE JAÏRE (Mc. 5, 35-43)

Ici, dans ce miracle, JÉSUS fait face à la mort d'une fillette, appelée à vivre. Jaïre était président de synagogue, c'est-à-dire un des responsables de la communauté juive. On peut se poser la question pourquoi encore déranger le maître ? Nous aussi parfois nous demandons la guérison à DIEU, mais nous n'avons pas souvent à lui demander de ressusciter nos morts parce que nous considérons la mort comme quelque chose d'absolument irréversible. Mais JÉSUS nous enseigne dans ce miracle qu'aucune « loi du destin » ou de la

nature n'arrête l'amour de DIEU. Alors qu'on annonce le décès de la fillette à son père, JÉSUS lui annonce la foi : « Ne crains pas, crois seulement ». « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, elle dort ». La mort selon JÉSUS est-elle un sommeil dogmatique ?

Bien sûr, la fille est morte et c'est pour cela que les gens se moquent de JÉSUS. Mais il invoque son Père qui est aux cieux et met tout le monde dehors, et prend avec lui le père et la mère de l'enfant, eux qui sont capables de comprendre le mystère, puisqu'ils sont venus à lui dans une démarche de foi. Alors par la puissance de DIEU, son Père, il ordonne à l'enfant de se lever de la mort : « Petite fille, je te le dis, lève-toi ».

Et la fillette se lève de la mort. JÉSUS, Fils de DIEU avait, par sa propre résurrection, vaincu définitivement la mort (1Co. 15). Or, certains sondages aujourd'hui révèlent qu'un grand nombre de chrétiens ne croient plus en la résurrection des morts. On peut se demander si ce n'est pas le résultat d'éducation religieuse qui s'est faite à partir des considérations morales de notre société et non à partir de l'écoute de la parole de DIEU elle-même qui est puissante et qui guérit.



III- LA FOI ET LES GUÉRISONS MIRACULEUSES

Nous sommes dans un siècle de lumière où tout doit passer par l'explication de la lumière, de l'intelligence humaine ou bien de l'intelligence artificielle.

Aujourd'hui, nous parlons de *l'intelligence artificielle* où il existe un logiciel qui est conçu selon les règles et les normes d'une société laïcisée. Nous sommes souvent déroutés par ces *intelligences artificielles*. Les miracles qui ne passent pas par *l'intelligence artificielle*, qui n'ont pas d'explications scientifiques et méthodiques nous paraissent caduques.

Nous avons peine à croire, dans notre conscience « *moderne et éclairée* », que les miracles sont possibles. En fait, nous oublions que DIEU est présent au cœur même de la vie des hommes. Nous oublions que DIEU a fait alliance avec les hommes et que rien dans notre vie ne lui est étrange.

Alors dirons-nous, si DIEU fait des miracles, pourquoi n'a-t-il pas guéri un tel ou une telle ? Pourquoi n'a-t-il pas répondu à ma prière, et ne m'a-t-il pas accordé telle guérison ? Qui sommes-nous pour demander des comptes à DIEU ? Qui sommes-nous pour lui faire des sommations comme on le ferait à un homme ? (Jdt. 8, 12-15).

DIEU agit quand il veut et comme il veut ; où il veut. Cependant, n'entendons pas cette parole comme l'expression d'un caprice souverain de la part de DIEU, mais au contraire comme le signe d'une sagesse et d'un amour qui nous dépassent infiniment. Quels parents n'ont pas refusé à leurs enfants bien des choses que ceux-ci leur demandaient ? Est-ce par manque d'amour ? Ou au contraire, n'était-ce pas le signe d'un amour authentique et responsable ?

Bien-aimés, notre confiance en DIEU nous conduit à tout lui dire et à tout lui demander, mais plus encore, à nous en remettre totalement à son amour et à sa sagesse.

Puisse les miracles opérés par JÉSUS dans les jours de notre vie, nous ouvrir les yeux et notre intelligence à reconnaître sa présence immense autour de nous et dans notre société.

Amen !